

Symposium international Jean-Paul Lapointe

Cinq ans pour devenir la référence

DANIEL CÔTÉ

dcote@lequotidien.com

CHICOUTIMI - L'expression reculer pour mieux sauter n'a jamais été aussi appropriée. Loin de constituer un aveu de faiblesse, la décision de ne pas tenir le Symposium international Jean-Paul Lapointe cet été, contrairement à ce qui avait été prévu, trahit le désir du comité organisateur de donner plus d'ampleur à cet événement qui rassemble des peintres et des sculpteurs à Chicoutimi.

« Je veux en faire LE symposium au Québec et je m'accorde peu de temps pour le faire, soit une période de cinq ans ou moins », révèle la nouvelle présidente, Gisèle Gravel, au cours d'une entrevue accordée au journal. C'est lors d'une réunion convoquée le 8 juin qu'elle a accepté de succéder au regretté Jean-Guy Maltais. Avant de dire oui, elle a clairement exprimé sa vision des choses.

D'abord, il n'était pas question de présenter la septième édition ce mois-ci, puisque la disparition subite de son prédécesseur, en mars, avait laissé

l'équipe en état de choc. Les artistes avaient reçu des invitations, mais il restait beaucoup de travail à accomplir et les délais étaient serrés.

Gisèle Gravel souhaite également présenter le symposium chaque année, plutôt qu'aux deux ans. À ses yeux, ce changement permettra de créer un momentum, d'une édition à l'autre. « Prenez la participation de Michèle Richard, donne-t-elle en exemple. Elle a eu beaucoup d'impact, mais deux ans plus tard, qui s'en souvient? »

La nouvelle présidente tient aussi à ce que la présidence d'honneur soit confiée à un peintre ou un sculpteur reconnu. Ce serait une façon de prévenir les soubresauts comme ceux qui ont résulté de la nomination de Michèle Richard. L'ajout d'un porte-parole permettrait à des personnalités comme la chanteuse, ou encore des gens d'affaires ou des politiciens, de mousser l'événement.

Un jour de plus

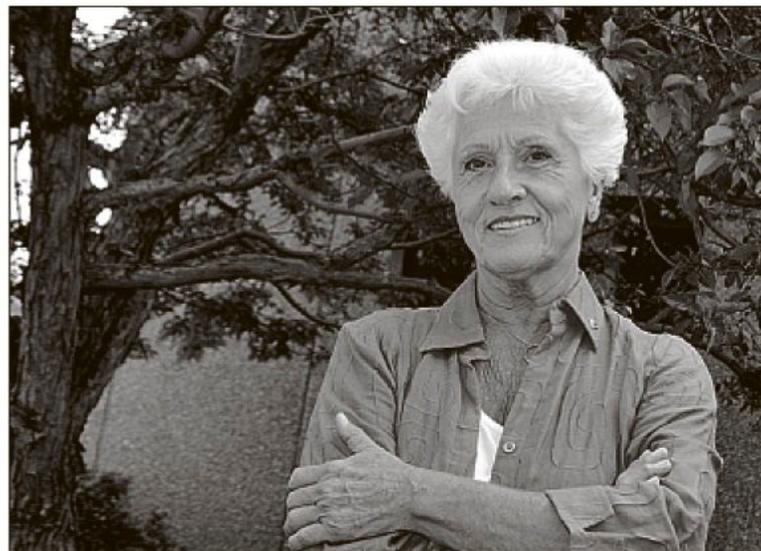
Gisèle Gravel est heureuse d'annoncer que toutes ses suggestions ont été acceptées par les artisans du symposium. Cel-

les qu'on vient de mentionner, mais d'autres aussi, dont l'importance n'est pas négligeable. Ainsi en est-il de la sélection des artistes, qui relèvera d'un comité indépendant, et de la décision d'imposer aux heureux élus une pause d'un an avant qu'ils puissent revenir.

« Il y a plein de bons artistes dans la région », explique la présidente. Des invitations seront également lancées à des peintres et sculpteurs de l'extérieur du Saguenay-Lac-Saint-Jean, comme c'est le cas depuis le début de l'événement, en 2000. Certains se verront proposer la présidence d'honneur, en alternance avec des régionaux.

Une autre modification se rapporte à la durée du symposium. Désormais, il commencera le mercredi, plutôt que le jeudi. On disposera ainsi de quatre jours pour accueillir les visiteurs et conférer plus de lustre à l'ouverture de l'événement, de même qu'à la fermeture. Une soirée officielle, sur invitation, lancera les activités, tandis qu'un vernissage coïncidera avec la tombée du rideau.

Pour mettre en place toutes



La nouvelle présidente du Symposium international Jean-Paul Lapointe, Gisèle Gravel, entretient de grandes ambitions pour cette manifestation.

(Photo Sylvain Dufour)

ces modifications et amener le symposium vers de nouveaux sommets, Gisèle Gravel a obtenu la création d'un comité d'organisation formé de 15 personnes, ainsi que d'un comité exécutif aux effectifs plus limités. Elle qui fut la présidente fondatrice du Symposium de peinture de Baie-Comeau, qui fêtera bientôt ses 25 ans, entend bâtir sur de solides assises.

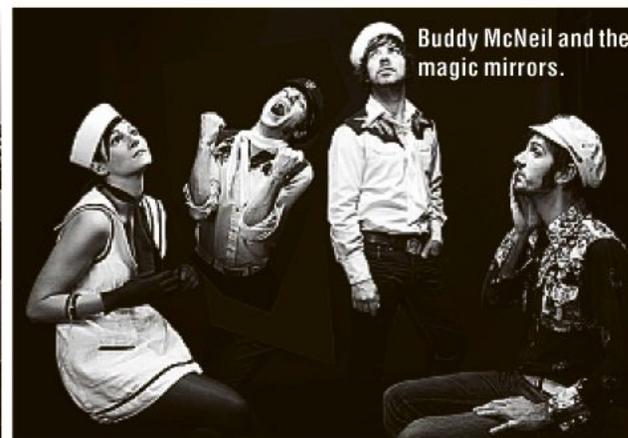
« Comme j'avais l'habitude de le dire là-bas, c'est juste le début. Nous repartons sur de nouvelles bases avec une équipe extraordinaire et un site - le hangar de la zone portuaire - que les gens apprécient. Tout en ayant des visées touristiques, nous voulons que le symposium devienne une fête servant à la promotion des arts », énonce Gisèle Gravel. □



Random Recipe



Malajube



Buddy McNeil and the magic mirrors.

(Archives)

Première édition

Week-End de musique urbaine à Chicoutimi en août

ROGER BLACKBURN

rblackburn@lequotidien.com

CHICOUTIMI - Un nouvel événement musical va prendre forme à Chicoutimi les 12 et 13 août avec la première édition du Week-End de musique urbaine (WEMU) qui sera présentée à La Voie Maltée de Chicoutimi et sur la zone portuaire. Au total, huit formations musicales monteront sur scène, des talents underground, des artistes émergents qui ont déjà le statut de groupes établis qui sont acclamés par un public averti.

En fait, il s'agit d'un concept mis sur pied par des amateurs de musiques qui voulaient combler un manque dans la programmation musicale dans la région. Les artisans qui ont

concocté cette programmation sont Robert Hakim, du Festival international des Rythmes du monde, sa conjointe Chantale Boivin, Marc-André Simard de Go Home Production et David Pilote de la zone portuaire de Chicoutimi.

« C'est Chantale qui a eu cette idée, ça lui trottait dans la tête depuis plusieurs mois et on a décidé de pousser l'audace. Donc ce sont quatre personnes qui se sont offert un trip de musique. Il n'y a pas de partenaire financier dans l'aventure, sauf la Zone portuaire de Chicoutimi qui nous ouvre les portes du site avec leur expertise de scène », explique Robert Hakim qui n'a que de bons mots pour les groupes qui seront sur scène.

L'événement sera lancé le vendredi soir à La Voie Maltée de Chicoutimi avec la présentation des groupes « The real deal » et « The Horn Abbots ».

Bran Van 3000, Malajube, Random Recipe, Rome Romeo, Buddy McNeil and the magic mirrors et Peter Peter constituent le menu urbain de la première édition éclatée du WEMU.

La première formation, un groupe de ska/punk anglophone originaire de Montréal, compte deux albums et roule depuis 2003 sur différentes scènes. Le groupe régional

« The Horn Abbots » commence aussi à être connu à l'extérieur de la région, ils ont notamment présenté un spectacle à Montréal en janvier dernier. Le trio qui existe depuis cinq ans et qui est composé de Xavier Thériault, Jean-Cimon Tellier-Dubé et David Dufour, compte plus de 10 compositions originales à son palmarès.

La longue soirée de la zone portuaire débutera à 16 h pour se terminer après minuit avec la présentation de six formations musicales. Bran Van 3000, Malajube, Random Recipe, Rome Romeo, Buddy McNeil and the magic mirrors et Peter Peter constituent le menu urbain de la première édition éclatée du WEMU.

« Nous sommes bien servis

dans la région avec les différents événements musicaux, mais il y avait un manque pour ces groupes urbains qui attirent les foules partout où ils passent, mais qu'on n'entend pas à la radio. C'est une première édition et on espère bien trouver des partenaires pour en faire un événement qui sera de retour chaque année », fait valoir Robert Hakim en terminant.

Le coût du billet pour ce festival est de 20 \$ incluant les spectacles de La Voie Maltée et ceux de la zone portuaire. Ceux qui n'auront pas leur billet à 20 \$ et qui désirent tout de même se pointer au restaurant-bar La Voie Maltée, vendredi soir, devront déboursier 5 \$ à la porte. □